

Jean-Benoît Zimmermann

« VÉLO »

Exposition Photographique



Espace GT-Mundart

70 rue de la Joliette - 13002 Marseille

Exposition du 4 au 27 mars 2020

du lundi au vendredi de 11h à 16h, mercredi et vendredi de 19h à 21h et sur rv

Vernissage le 4 mars à partir de 18h



<http://espacegt.free.fr/>
<https://www.mundart.fr/>

06 30 06 89 40

« Dans Paris à vélo, on dépasse les autos, à vélo dans Paris, on dépasse les taxis », chantait Joe Dassin en 1972. Cette même année, la première « manif à vélo » eut lieu à Paris le 22 Avril avec le slogan « le pétrole on s'en fout, l'énergie c'est nous ».

Pourtant à cette époque, dans beaucoup de grandes villes, rouler à vélo relevait parfois de l'exploit. Seules, Strasbourg, Amsterdam et quelques autres s'étaient depuis longtemps converties, tout comme de nombreux bourgs ouvriers ou ruraux, à l'usage du vélo en tant que moyen de transport quotidien.

Aujourd'hui, alors que la pratique de la bicyclette se généralise, les vélos présentés dans ce livre deviennent des personnages en eux-mêmes, s'émancipent des humains qui les utilisent, en prennent soin ou parfois les maltraitent. Fiers, drôles ou émouvants, ils racontent leurs mille et une manières, à travers le monde, de trouver leur place, dans nos vies quotidiennes.

Ce panorama qui a débuté au début des années 1980, à l'occasion d'un reportage sur Amsterdam, s'est continué, jusqu'à aujourd'hui, en Chine, en France et à travers le monde.

Plusieurs expositions, au cours des années 1980 et 1990, ont permis de montrer les premières photos à un public large, notamment lors du départ du Tour de France, à la Halle Tony Garnier à Lyon en 1991. Mais depuis l'ensemble s'est enrichi et approfondi. Et le thème se trouve aujourd'hui en phase avec les préoccupations environnementales et de qualité de vie qui sous-tendent les nouveaux modes de vie urbains.

Plus récemment, l'exposition « VÉLO » a été présentée à Paris, à la Mairie du 13ème - *Galerie Bièvre* en Juin 2018 et à l'Institut des Sciences Politiques en Mars 2019, ainsi qu'à La Roche-sur-Yon, à la *Maison du Vélo* en Mai 2019.

(voir quelques extraits de presse en fin de dossier)

La présente exposition est organisée en partenariat avec le Collectif Vélo en Ville

<http://www.velosenville.org/>

Jean-Benoît Zimmermann vit et travaille entre Marseille et Paris.

« Vélo » est une de ses thématiques photographiques privilégiées.

<http://jeanbezim.com/index.php/fr/>

contact@jeanbezim.com

Un ouvrage publié par Photo#graphie accompagne l'exposition.

Format 13 x 19 - 118 pages, 136 photographies, Prix : 13,00 €

Des textes de photographe, sociologue, écrivains, philosophes, sportifs, militants ou simples usagers, dont certains sont marseillais, accompagnent avec justesse ce travail photographique.

<http://photo-graphie.org>

Service de presse :

Un exemplaire du livre pourra vous être adressé sur demande à

Photo#graphie

www.photo-graphie.org

contact@photo-graphie.org

Contact : Aline Memmi 06.85.82.37.18

Jean-Benoît Zimmermann – Vélo



Visuels libres de droits pour la presse,
dans le cadre d'articles sur l'exposition ou le livre

Plus d'images peuvent être visionnées sur le site du photographe à
<http://jeanbezim.com/index.php/fr/velos>



Pays-Bas, Amsterdam



Inde, Delhi



Chine, route de Yang Zhou à Nankin



France, Paris

Visuels libres de droits pour la presse,
dans le cadre d'articles sur l'exposition ou le livre



Etats-Unis, New-York



Irlande, Galway



France, Marseille



Des photos de vélos seuls pour illustrer le rapport des villes au vélo

Au tout début des années 1980, lors d'un reportage à Amsterdam, Jean-Benoît Zimmermann réalise quelques clichés de vélos dans les rues, au bord des canaux, devant des maisons, seuls, sans les humains qui les utilisent.

De retour à Paris, quand il développe ses images, il est fasciné par ces photos qui lui semblent refléter la vie de la ville et son rapport à la bicyclette. Il décide de retourner à Amsterdam faire de nouvelles photos dans cette orientation et il commence à organiser ce fonds d'images ainsi glanées.

« Je croyais alors très sincèrement que ce phénomène était propre à Amsterdam. Mais en 1982, alors que se tenait une première exposition de ces photos, je découvre, lors d'un voyage en Chine, que les innombrables vélos chinois, si différents de leurs homologues hollandais, reflètent aussi une réalité sociologique, culturelle, économique propre aux villes ou aux villages dans lesquels je les saisis. Dès mon retour, je suis pris d'un grand appétit de pister, à travers mon objectif, de nouveaux vélos, sujets en eux-mêmes et qui racontent chacun des histoires différentes, à Paris et en France, puis en Italie, en Suisse, en Espagne, d'abord et partout à travers le monde où mes voyages professionnels ou familiaux me donnent l'occasion de les trouver. »

Plusieurs expositions s'en suivront jusqu'au début des années 1990, à Paris et en banlieue parisienne, à Marseille, à



J.B. Zimmermann

En Inde

Lyon pour le départ du Tour de France, à Poitiers... Puis trop mobilisé par ses responsabilités professionnelles au CNRS et à l'Université, il ne trouve plus le temps de montrer ses photos. Pourtant, il continue à enrichir le stock de ses vélos, en Europe, en Inde, en Afrique, en Amérique latine, aux États-Unis et au Canada.

Aujourd'hui, alors que la place du vélo s'est considérablement améliorée dans nos sociétés et rejoint des préoccupations environnementales et sociétales, Jean-Benoît Zimmermann a voulu redonner à ces photos une nouvelle visi-

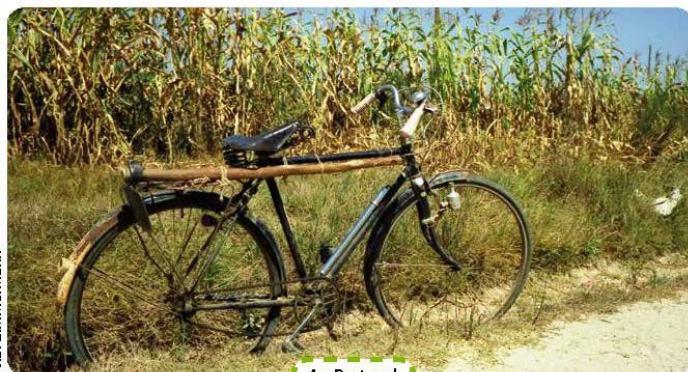
bilité et contribuer, en les montrant, au cheminement progressif mais inéluctable vers la Vélorution.

« J'ai imaginé présenter une exposition dans des locaux de la Ville de Paris, en hommage aux formidables efforts que sa municipalité a consacré pour donner un vrai statut, une vraie existence au vélo en tant que mode de transport doux dans la ville. Cette exposition est accueillie en juin par la Mairie du 13^{ème} arrondissement, en lien avec la semaine du développement durable. Mais je souhaite aussi la faire tourner dans d'autres villes et organiser cela avec des collectifs qui se mobilisent pour défendre la cause du vélo et coupler l'exposition à des événements qu'ils mettent en place. »

« Vélo », c'est aussi un petit livre, publié dans la collection Photo#graphie, et qui donne à voir une centaine de photographies, accompagnées de courts textes de photographe, sociologue, écrivain, philosophe, coureur cycliste et usager et militant du vélo.

Plus de détails et quelques photos sur <http://jeanbezim.com/index.php/fr/>

Jean-Benoît Zimmermann
Contact : contact@jeanbezim.com



J.B. Zimmermann

Au Portugal

La Roche-sur-Yon en bref

En mai, le vélo s'expose rue des Halles

À la Maison du vélo, 11, rue des Halles, on ne fait pas que louer des vélos urbains. L'association Centre vélo, qui gère et fait vivre ce haut lieu de la mobilité douce, entend bien développer animations et rencontres festives autour de la pratique (en)cyclopédique : partages d'expériences, ateliers mécaniques, rayonnages de bibliothèque...

Du 3 au 17 mai, c'est la photographie qui s'invite à la Maison du vélo : le photographe Jean-Benoît Zimmermann vient exposer ses clichés de bécanes du monde entier, fixées sur sa pellicule curieuse, amusante ou... déjantée. « **Chaque photo, dit-il, raconte une histoire particulière sur le vélo dans tous ses états et sous toutes ses latitudes** », d'Amsterdam à Jaïpur, du Caire à Strasbourg, de Montréal à Edimbourg.

Des deux roues singuliers et sympathiques à découvrir à la Maison du



Les boutiques de la rue des Halles afficheront jusqu'au 17 mai des photos de J.B Zimmermann. CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

vélo, mais aussi dans toutes les boutiques de la rue des Halles : grâce à la collaboration des commerçants, vitrines et magasins arboreront, pendant cette quinzaine, les mécaniques insolites de Jean-Benoît Zimmermann.

Vendredi 3 mai, vernissage à 18 h.

Ouest France – 3 Mai 2019



claude
maubon

coin d'œil

La photo sur les murs

Les vélos de Jean-Benoît Zimmermann



Jean-Benoît Zimmermann fait partie de la génération des années 50. C'était l'époque où l'image faisait irruption dans la vie quotidienne à travers les magazines, la télévision, le cinéma. Passionné de cinéma dès son plus jeune âge, il participe à des animations de ciné-clubs, puis réalise lui-même quelques films. Ayant abandonné la réalisation cinématographique, il poursuit sa quête

d'images avec la photographie. Il découvre alors la force de l'image fixe et la photo devient passion.

C'est tout à fait par hasard, en tirant une série de clichés pris à Amsterdam en 1980, qu'un... déclin allait se produire. Au royaume de la petite-reine, il était en effet, difficile, de ne pas photographier quelques spécimens de bicyclettes nonchalamment abandonnés sur le bord des trot-

toirs. Le plus souvent dans les postures assez cocasses, presque « humaines ». D'où l'idée d'approfondir cette voie insolite, qu'il est difficile de classer dans la nature-morte, tant les vélos de Jean-Benoît Zimmermann semblent doués de vie intérieure. Acun « trusage » dans cette succession hollandaise. La composition des images elle-même n'est pas d'une rigueur extrême, mais on

l'oublie vite pour ne retenir que l'étrange petite musique de la nostalgie. Le photographe a, en effet, joué sur les nuances du pathétique, teintées, parfois de dérision pour montrer le peu d'égards que témoigne l'homme à l'une de ses plus belles inventions. Après la roue, bien sûr. !

Galerie Graffiti, 2, rue Pastoret, 13006 Marseille.

Chez Graffite

Les « vélos » de Zimmermann



C'est sous le titre « vélo » que Jean-Benoît Zimmermann nous offre un très agréable reportage : des bicyclettes sur fond urbain. La ville : Amsterdam où le vélo est souverain, mais aussi où il est le plus mal traité.

Visiblement, c'est avant par cette dégradation que le photographe veut nous émouvoir et nous convaincre. Pour que survive cette mécanique représentative d'un certain art de vivre, d'une certaine liberté.

D'abord, le constat. Photo N° 18 : un vélo abandonné, décarcassé, pneu crevé (celui qui reste) dans une taillis. Photo N° 3 : un vélo accroché à une rambarde de quai, pendu dans le vide, comme agonisant. Photo N° 11 : gros plan sur un phare déglingué, sûrement rouillé.

Tristes visions de machines désarticulées dans un univers qui reste encore paisible, où l'air semble léger, où les maisons cachent l'intimité avec bonheur, où

l'eau des canaux nous invite à voguer.

Quelques photos nous laissent croire à l'espoir. Par exemple, le cliché N° 2 où deux vélos, en couple, sont tendrement serrés, adossés à la rambarde d'un quai. A mois qu'ils ne se tiennent frileusement enlacés par la peur de l'avenir.

Il n'y a pas très longtemps, Zimmermann réalisa quelques films. On le comprend en regardant ses dernières photos. La prise de vue et le cadrage sont ceux d'un cinéaste attentif. L'image pourrait se mettre en mouvement qu'elle ne nous surprendrait pas. Les perspectives donnent, par des éclairages savants, une dramatisation intéressante.

Il me semble cependant que les clichés gagneraient à être d'une dimension plus importante. L'exposition, de toute façon, mérite le détour.

Claude PICARD

**Jusqu'au 29 janvier, galerie Graffite
2, rue Pastoret, 13006 Marseille.**

Le Soir. 13.1.83